

**ECOLE PRATIQUE
DES HAUTES ÉTUDES**

17, Rue de la Sorbonne (ODEon 24-13)

6^e SECTION

PARIS, le 5 octobre 1954

Sciences Économiques et Sociales

SORBONNE

Cher ami,

Je rentre d'un long voyage et mets à jour ma correspondance. Je suis honteux de ne vous avoir remercié que d'un mot de votre magnifique envoi; je vous avais promis une longue lettre sur le contenu de votre "Juan II"; mais si j'ai eu le temps avant mon départ de dévorer le volume, je ne l'ai pas eu de vous dire longuement tout le bien que j'en pensais.

L'idée d'une biographie qui serait renouvelée par l'évocation du temps et des masses humaines autour de la personnalité étudiée me semble excellente. Je ne sais si les autres auteurs de la collection pourront la réaliser aussi bien que vous, ou plutôt je suis bien sûr que vous seul en étiez aussi entièrement capable. Car il faut un sens aigu des proportions de l'histoire et une connaissance de première main de tout ce ~~quel'on aborde~~ pour parler d'un homme comme vous l'avez fait.

Quand on compare l'idée que nous nous faisons maintenant, grâce à vous, du XVe siècle catalan, à celle que nous en avait laissée Calmette - malgré ses mérites à l'origine - on se dit que le métier d'historien n'est pas inutile, et qu'il exige une solide implantation dans le réel et dans l'actualité pour être heureusement exercé.

Vous arrivez à rendre claires et vives les extravagantes complications des ambitions familiales et des rivalités princières, autant du côté castillan que du côté napolitain, et ce n'est pas un mince mérite. Mais je réserve bien entendu ma préférence aux chapitres sur la crise méditerranéenne, la structure et la mentalité des diverses classes catalanes et la révolution agraire. Bien que toutes ces idées me soient devenues depuis longtemps familières par vos travaux précédents, j'ai eu un immense plaisir à les retrouver magistralement synthétisés et sans cesse nuancés par les études nouvelles.

Avez-vous vu la note que j'ai donnée aux Annales sur les premiers numéros des Estudios de Historia moderna et sur l'Indice? Je m'excuse qu'ils aient paru si tard. C'est au troisième volume déjà que devraient en être les comptes rendus. Mais il faut toujours compter avec les lenteurs matérielles de la rédaction de ces estimables périodiques. A l'"Indice" vous faites plus bref mais plus vite. Sans doute avez-vous raison.

Je voudrais vous parler plus longuement d'une autre question. Le Congrès de Rome a mis à son programme une étude de la bourgeoisie moderne - XVIIIe-XXe siècles - dont Labrousse présentera le rapport. Il nous a réunis tout-à-fait à la fin de l'année pour nous demander une collaboration, et m'a bien entendu chargé des études et des contacts préparatoires avec l'Espagne. Pour les études, je limiterai mon travail au XVIIIe siècle catalan, où mes données sont solides. Mais j'ai bien précisé que je n'entreprendrais rien sans être en étroit contact avec vous, en particulier si vous pouviez nous apporter un avant-goût de vos études sur le XIXe siècle.

Pouvez-vous me dire si vous et vos collaborateurs avez la possibilité de nous apporter, à titre préparatoire donc avant janvier ou février, une vue assez abondante et précise non de l'"histoire" de la bourgeoisie catalane du XIXe siècle (je sais bien qu'elle est à faire!) mais des sources de cette histoire, pour la structure économique-sociale, avant tout, et, peut-être, pour les manifestations extérieures de l'existence de cette bourgeoisie: conduite politique et système de vie et de pensée. Inutile d'ajouter que M. Labrousse fera dans son rapport à chacun sa part et que vous donnerez à votre collaboration la forme que vous entendrez.

J'ai reçu de REGLÁ une excellente contribution à l'histoire des "moriscos" - tous ces papiers s'étaient accumulés sur ma table pendant mon absence. Je regrette d'avoir manqué de quelques jours GIRALT, dont la lettre m'a rejoint à Venise. J'espère qu'à son retour de Londres il aura un instant pour moi. Venant de terminer moi-même le chapitre démographique de mon grand travail, que j'avais longtemps laissé en friche pour supplément d'information, j'ai l'impression que cet aspect du problème historique catalan est en voie de bonne et solide élaboration, un peu à travers tous les siècles. J'en ai parlé à Alfred SAUVY, qui est sans doute un des meilleurs esprits dont dispose la France actuellement, et qui, catalan d'origine, est d'autant plus intéressé à notre commun effort historico-démographique.

J'espère qu'il ne reste rien de vos ennuis de santé de l'année dernière. Soyez tout de même prudent. Ne vous tuez pas au travail. Vous avez maintenant une équipe derrière vous, qui doit vous permettre de ménager un peu vos forces.

Mes hommages respectueux à Madame Vicens. Ma femme me prie de la rappeler à son souvenir et au vôtre. Bien amicalement à vous

